

Lettre de New York

Autor(en): **Chambrier, T. de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1959)**

Heft 3

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792189>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Lettre de New York

La mode américaine a une forte tendance à revenir à des lignes et à une coupe classiques. Il en résulte que la robe chemisier règne de nouveau pour toutes les occasions, mais dans des tissus si beaux, si variés, avec des détails si ingénieux dans les garnitures, que l'on ne peut s'en lasser. Ce n'est pas un uniforme : c'est un genre qui fait époque et dont on parlera dans l'histoire, comme on a parlé du temps des robes directoire et empire, comme on a cité le temps des crinolines.

La tendance classique se reflète jusque dans la composition des tissus. On revient à des surfaces plus lisses, plus

plates. Les dessins tissés, imprimés, brochés ou brodés deviennent plus petits, plus serrés sur le fond du tissu, plus compacts dans leur composition. Cette minutie, ce soin dans l'interprétation du décor des tissus sont des qualités inhérentes aux broderies de Saint-Gall.

La confection des blouses et de la lingerie trouvera une inspiration nouvelle dans la tendance classique qui renaît. Les blouses de coupe chemisier reprennent cette vogue qu'elles ne perdent jamais tout à fait dans notre ère de voyages et de sports généralisés. Pour les blouses courantes, les tissus seront du type le plus recherché par les chemisiers pour hommes, en coton soyeux, en soie, en fibres mélangées. La simplicité de leur coupe sera agrémentée par de belles broderies, des monogrammes immenses et fleuris posés sur le devant de la blouse, ou de fins branchages, de petits bouquets brodés sur le col, sur les devants du tissu, qu'on choisira uni ou travaillé de rayures ou de fins quadrillés. Il y aura deux genres de blouses tout à fait distincts : le chemisier très bien fait et semblant sortir de l'atelier sur mesures, et la blouse plus habillée, pour l'après-midi et le soir, qui sera aussi frivole et féminine que possible, ornée de manches bouffantes, de grandes berthes d'organdi uni ou brodé, de volants, de jabots, de nœuds de broderie ayant ce charme « lingerie » que l'on aimera par contraste avec la sévérité du chemisier de ville et de voyage. La diversité des blouses est l'image exacte de la mode qui vient : tendance classique et masculine pour le jour et tendance très romantique et féminine pour le soir et l'après-midi. Il n'y aura que peu de blouses et de robes à tout faire, à porter jour et soir. Les achats devront donc se multiplier, puisqu'on s'habillera décidément autrement le soir que le jour.

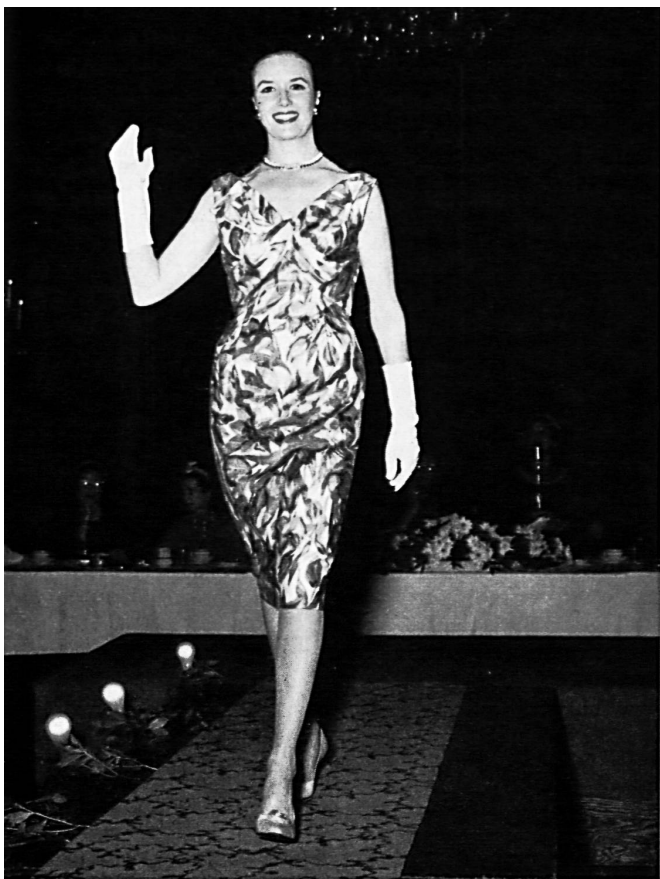
Pour les blouses élégantes, la broderie de Saint-Gall est plus importante que jamais. Les bordures brodées en blanc ou en couleurs sont très recherchées pour des blouses droites, brodées et festonnées dans le bas et aux manches, tombant sur les jupes ou sur les tights comme un boléro vague. Les bordures brodées utilisées pour les devants des blouses trouvent encore une utilisation charmante pour ces ensembles nouveaux, à porter chez soi ou sur une plage tropicale, composés d'un pantalon droit et serré, allant à la mi-jambe, terminé par des festons et des broderies assorties à celles de la blouse droite retombant sur la ceinture avec l'aspect d'une chasuble très courte.

Pour la blouse classique, la Suisse offre à New-York des shirtings de soie lavable, des tissus de coton d'une netteté incomparable dans un choix très riche. Pour l'hiver, on trouvera des challis de laine, de soie et laine, des crêpes de laine ou mélangés qui ont une souplesse soyeuse. On fera moins de blouses imprimées, sauf les classiques dessins cachemire, et l'on verra davantage d'effets brodés en couleurs voisines ou ton sur ton.

FORSTER WILLI & CO., SAINT-GALL

Embroidered organdie
Organdi brodé
Modèle Pauline Trigère, New York





Printed cotton satin
Satin de coton imprimé
Modèle Adèle Simpson, New York
Photo Fay Foto Service Inc.

En lingerie, les broderies prennent toujours plus d'importance avec les tendances nouvelles. Par exemple les jupons à porter sous les jupes redevenues amples seront tout différents des crinolines raidies des dernières saisons.

Les jupons nouveaux seront de deux types, le jupon droit de forme portefeuille, enroulé comme un sarong autour de la taille et retenu à la ceinture par une fermeture « Velcro », sans couture de côté mais avec son devant à garniture brodée, très décoré. Ou bien ce jupon sera entièrement en broderie sur un tissu souple. Le jupon ample sera en batiste ou en organdi brodé, festonné, souvent formé de trois volants froncés, festonnés et brodés, en blanc ou en couleurs sur blanc. Ces jupons auront du corps et soutiendront les jupes amples sans aucun artifice, leur laissant une belle souplesse ondulante naturelle. La vogue romantique fera préférer la broderie anglaise traditionnelle à tous les autres genres pour les jupons de jeunes filles et jeunes femmes. On utilisera également les broderies pour un vêtement nouveau, qui est en train de prendre une grande importance dans la lingerie élégante. C'est la liseuse assortie aux chemises de nuit sans manches, qui prend la place de la robe de chambre longue et du peignoir demi-long. La liseuse n'est plus réservée aux dames frileuses et plus très jeunes mais elle pare jeunes filles et dames de tous âges, en complément coquet des chemises de nuit ou des pyjamas, des « tights » d'appartement, des shorts et des slips. La liseuse est devenue une petite jaquette aussi

indispensable à la maison que la jaquette courte de Chanel l'est devenue pour la ville.

Les robes sombres d'après-midi et du soir continuent à s'éclaircir de la blancheur des triples collets d'organdi, des berthes de broderie ou de dentelle, des encolures bateau rehaussées d'organdi brodé, avec applications de fleurs encadrant et élargissant la ligne des épaules. Beaucoup de robes droites et moulantes, sans manches, seront portées avec des blouses à manches ballon en organdi ou d'autres fins tissus brodés à jour ou à l'anglaise, donnant à la silhouette une élégance différente et un aspect très raffiné, très français, à ces robes du soir flatteuses.

Pour les soirs d'été aussi bien que pour les croisières tropicales, un retour aux robes évoquant le temps des plantations et des belles créoles favorisera la broderie suisse sous ses aspects les plus féminins et traditionnels. Une robe d'un couturier américain de l'Ouest est entièrement en organdi blanc uni, à jupe longue et ample, dont le bas est entièrement bordé d'un feston largement brodé à même le tissu et de grandes dimensions. Il y aura, pour le soir, la robe longue et romantique, en organdi, en imprimé rebrodé, en broderie allover, etc. Il y aura, pour le dîner et le cocktail, la robe inspirée du chemisier, courte, également en tissu fin, léger ou brodé, semblable à celui utilisé pour les grandes robes longues. Il va de soi que les robes de promotions et de mariées seront traitées dans cet esprit romantique et utiliseront plus que jamais des tissus fins plissés, brodés, les organdis et les incrustations de Venise et de broderies découpées.

La robe de petite fille suit, elle aussi, les tendances de la mode et rappellera les « Gibson girls », les robes coloniales. Certains modèles s'intitulent déjà « Puritan », « Covered Wagon », etc., ce qui indique bien l'influence des daguerréotypes sur la mode des « petites filles modèles » de 1960.

Th. de Chambrier



Embroidered organdie
Organdi brodé
Modèle Pauline Trigère, New York
Photo Rebmann